

TECTONIQUES ET METAMORPHISMES DANS LES HELLENIDES

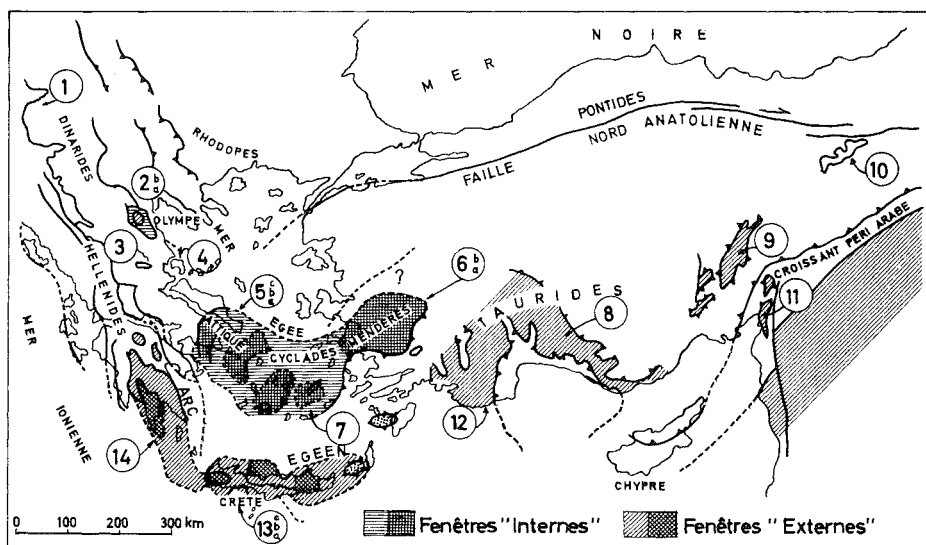
(Résumé seul)

par F. DERYCKE et J. GODFRIAUX (*)

Les faits tectoniques les plus caractéristiques établis dans le rameau dinarique depuis 15 ans sont :

- l'allochtonie générale et la reconnaissance de nombreuses fenêtres, depuis le corridor de SHEN GJERGJ (1, fig.) en Albanie, jusqu'à celles du Taurus calcaire en Turquie (8, 9, 10, 11, fig.) et de MUNZUR DAG (12, fig.) aux confins iraniens;
- la superposition de nappes dont le nombre croît, en convergeant de la Yougoslavie au Nord et de l'Iran à l'Est, vers l'arc égéen, où elle devient maximale et où tout est allochtone sur une même verticale (13 a, b, c, fig.);
- corrélativement, l'existence d'un socle dans deux positions structurales opposées, l'une à l'extrême base de l'édifice (socle potentiel de la zone ionienne - Ida en Péloponèse et en Crète - massifs cristallins externes), l'autre à l'extrême sommet (granites hercyniens et métamorphites en partie d'âge alpin de la zone interne pélagonienne - massifs cristallins internes).

Entre les deux cratons, africain pour l'un, européen pour l'autre, le paléo-océan téthysien est dilacéré en nappes dont certaines (qui renferment des ophiolites) ont évolué dans un métamorphisme "schistes bleus" (en positions structurales différentes selon les cas).



(*) Laboratoire de Géologie de la F.P.Ms.

En Thessalie, on connaît :

- la couverture du craton africain = fenêtre de l'Olympe (2 a, fig.);
- un lambeau océanique à ophiolites = nappe de l'Ossa (2 b, fig.);
- le socle européen et sa couverture = nappe pélagonienne des Flambouron;

c'est-à-dire un dispositif modèle.

On remarquera toutefois que :

- ce schéma s'est dessiné après les dernières phases tectoniques tertiaires;
- des paléotectoniques superposées, jurassiques et crétacées, beaucoup plus complexes, existent; y sont liés des charriages et des sous-charriages;
- le métamorphisme "schistes bleus" observé dans les nappes de l'Ossa et des Flambouron est polyphasé et certaines paragenèses, non orientées et localisées dans des roches sialiques pélagoniennes toujours plus ou moins mylonitisées, ne peuvent être, en aucun cas, liées à une subduction.